

## Les ouvriers du Royaume

- Le ressuscité rassemble ses frères sur la montagne pour leur enseigner la gratuité du Père. C'était déjà sur la montagne qu'il avait fait son Sermon, là qu'il avait accompli des guérisons, nourrit la foule avec des pains et des poissons; c'était là aussi que les disciples avaient assisté à sa transfiguration, et c'est là encore, quoi de plus naturel, qu'il va prendre congé des siens, non sans leur avoir donné une nouvelle mission qui fera d'eux et de tout croyant un nouvel ouvrier du Royaume. La Promesse est en marche: il faut des porteurs...

## Matthieu 28

- 16 Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus avait désignée. 17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais quelques-uns eurent des doutes ; 18 Jésus s'approcha et leur dit : Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. 19 Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples, baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, 20 et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

## Commentaire

- Les Onze disciples se rendent en Galilée sur la montagne. Le ressuscité met en mouvement vers un retour aux sources. Quand ils le voient, c'est un mélange de doute et d'adoration. La foi vécue n'est-elle pas un mélange plus ou moins riche de doutes, de questions et de confiance? A ce stade, la résurrection ne change rien parce qu'elle n'a pas encore été intégrée. Et le deuil du Jésus terrestre ne s'est pas encore fait non plus. Comment imaginer une victoire? Que quelque chose ait pu surgir de ce chaos douloureux? Il y a bien ces apparitions, celles et ceux qui l'ont vu, mais il y a tant de ragots de par le monde! Tout de suite, le ressuscité donne le ton de la nouveauté: tout pouvoir lui a été donné sur la terre comme au ciel. Non pas le pouvoir qui restreint, contrôle, limite, entrave, empêche, amoindrit, avilit - comme celui de l'homme darwinien - mais l'autorité qui ouvre, libère et fait croître. Inutile de regarder en arrière, il faut regarder en avant. La nouveauté est là, irréductible. Les Onze ont un chemin à faire tout en croissance, ils vont devoir appeler les nations à se convertir, les baptiser, les enseigner. Quel boulot! Ce qui émerge ici sur la montagne, c'est la nouvelle économie du salut qui n'est plus seulement réservée au peuple juif. Tous sont appelés, tous sont invités, tous sont les ouvriers du Royaume en marche. La seigneurie du ressuscité est une nouvelle largesse du Père pour que s'accomplissent de nouvelles merveilles liées à l'enseignement du Jésus terrestre. En quelques petits traits la nouveauté prend corps: elle sera portée par des messagers imparfaits qui pourront toutefois compter sur le soutien indéfectible du ressuscité.

## Le pardon et la justification, don du présent (texte de F.Vouga)...

De toute évidence, c'est avec Paul que commence la réflexion critique sur la portée qu'a le message chrétien pour la compréhension du temps humain. La formulation la plus aboutie de la pensée paulinienne se trouve sans doute dans l'épître aux Galates. La vérité de l'Évangile réside dans la Promesse que nul ne trouvera une relation appropriée et juste avec son Dieu créateur, et donc avec lui-même et avec le présent qui lui est donné, en vertu des oeuvres de la Loi, mais seulement en plaçant sa confiance en la confiance qui était en Jésus-Christ (Ga 2,14-21). L'homme ne trouve pas son identité dans ses qualités, que ce soient celles que lui apporte sa naissance ou celles que lui assure son labeur. Il la reçoit au contraire dans l'assurance d'être reconnu et aimé de Dieu, gratuitement, comme personne indépendamment de son passé, de ses appartenances, de ses aptitudes, de ses loyautés, de son comportement et des résultats de son travail.

Les thèses centrales de l'épître aux Romains sur la justice de Dieu, qui ont sans doute préparé celles de l'épître aux Galates, posent sur cette base théologique les fondements de la spiritualité évangélique : l'Évangile est puissance de salut pour quiconque croit, déclare l'apôtre, car il révèle la justice de Dieu qui est transmise inconditionnellement et gratuitement, « pour rien », à ceux qui vivent de mettre en elle leur confiance. Recevant dès lors le temps présent comme un don, l'âme est transformée par cette justice en une création nouvelle (Rm 1,16-17)

(16) Car je ne rougis pas de l'Évangile il est en effet puissance de Dieu

—pour le salut

- pour quiconque croit,

pour le juif d'abord

puis pour le Grec.

(17) La justice de Dieu est en effet révélée en lui, —par la foi

—pour la foi,

selon qu'il est écrit:

« le juste vivra par la foi ».

C'est dans ce don du présent que nous pouvons entendre ce poème :

Ne vous a-t-on jamais ressuscité?

Personne ne vous a-t-il jamais parlé, pardonné, aimé assez pour vous ressusciter?

N'avez-vous pas assisté à des résurrections?

N'avez-vous ressuscité personne?

Avez-vous expérimenté la puissance de vie qui jaillit dans un sourire,  
dans un pardon, dans un accueil, dans une communauté véritable?

Comment croire à une résurrection future si vous n'avez pas  
l'expérience de résurrections immédiates?

Comment croire que l'amour est plus fort que la mort

s'il ne vous a pas rendu vivant?

s'il ne vous a pas ressuscité des morts?

Louis Evely